

On sait que le dollar, monnaie « privée » des Etats-Unis joue également le rôle de moyen de paiement international et notamment de moyen de réserve internationale. A ce titre, il était conservé dans les réserves au même titre que l'or. Cette particularité allait permettre aux Etats-Unis de continuer à investir facilement à l'étranger alors même que les parités réelles tendaient à s'ajuster aux cours des années d'après guerre, parallèlement à la reconstruction des économies européennes. En effet, chaque fois que les Etats-Unis investissent à l'étranger, dépensent des dollars pour entretenir leurs bases militaires ou pour faire la guerre au Viet-Nam ou ailleurs, ces dollars sortent des Etats-Unis et vont s'accumuler dans les caisses de pays étrangers où ils ont été dépensés. Cette politique menée sans frein conduit au déficit de la balance des paiements américains c'est-à-dire qu'il sort plus de dollars des Etats-Unis qu'il n'en rentre. A l'heure actuelle, il existe en dehors des Etats-Unis environ 31 milliards de dollars. Ces dollars sont une dette à court terme puisque théoriquement, ils peuvent être renvoyés aux Etats-Unis contre de l'or. Cette dette constitue ce que l'on appelle le déficit de la balance des paiements des Etats-Unis.

En réalité, de ces 31 milliards de dollars, 9 ont été transformés en or par leurs détenteurs (principalement européens) et c'est le reste soit 22 milliards de dollars qui constitue une créance sur les Etats-Unis. Cette créance pouvant à tout moment se transformer en or ou en importation des Etats-Unis. En réalité, comme ces dollars sont conservés dans les réserves des différents pays qui les détiennent et qu'ils ont été dépensés par les Etats-Unis soit pour faire des investissements soit pour entretenir des bases militaires, etc., cela signifie qu'il s'agit d'un prêt gratuit des puissances européennes aux Etats-Unis : contre des dollars accumulés dans les caisses européennes, les Etats-Unis ont obtenu des biens d'investissements, des services pour leurs bases militaires, etc. En d'autres termes, les pays occidentaux ont financé pour deux-tiers environ (par leurs prêts déguisés en réserve) le déficit militaire, les investissements américains en Europe, l'aide à l'étranger... Bref, la politique impérialiste des Etats-Unis.

Les investissements faits par les capitalistes américains avec ces dollars leur rapportent un profit qu'on peut estimer à 10 % (« Le Monde », 4 avril 1968), et les dollars obtenus en échange de ces investissements par les capitalistes européens s'ils sont prêtés soit aux U.S.A. soit en Europe même, ne rapportent que 3 % aux capitalistes qui les détiennent. Par conséquent, le mécanisme dans lequel le dollar joue le rôle de monnaie de réserve sans que les Etats-Unis soient forcés par un mécanisme quelconque à régler l'émission de monnaie internationale conduit à un formidable transfert de la valeur créée par la bourgeoisie européenne (avec le travail de son prolétariat, bien sûr) en faveur de la bourgeoisie des Etats-Unis.

(V. p. 20)